ATTESTATION DE PUBLICATION
Akofena n°21, Vol.4 | Soumission : 27-05-2026 | Évaluation : 29-07-2026 | Publication : 30-09-2026

INVESTISSEMENT ET RENTABILITE : ROLE MEDIATEUR DE L'EFFET DE LEVIER FINANCIER ET DU COEFFICIENT DE LEVIER OPERATIONNEL AU SEIN DE LA SOCIÉTÉ NATIONALE D'ELECTRICITÉ SA (2014-2023)

Bill NZUZI PHUATI
Chercheur et apprenant au troisième cycle, Faculté de Psychologie et des Sciences de l'Education/Département de Gestion des Entreprises et Organisation du Travail
Université de Kinshasa
billphuati3@gmail.com

Alphonse KASONGO DJUNGA
Professeur Full, Faculté de Psychologie et des Sciences de l'Education/Département de Gestion des Entreprises et Organisation du Travail à l'Université de Kinshasa
&
Divin DISI KALUETE
Doctorant, Faculté de Psychologie et des Sciences de l'Education /Département de Gestion des Entreprises et Organisation du Travail à l'Université de Kinshasa
ORCID iD: 0009-0002-8958-8463
divindisi75@gmail.com

Résumé : La présente étude porte sur l'investissement et la rentabilité : rôle médiateur de l'effet de levier financier et du coefficient de levier opérationnel, avec comme champ d'investigation la société nationale d'électricité, SNEL SA en sigle. Sur la période allant de 2014 à 2023. L'objectif principal est d'analyser l'influence des investissements sur la rentabilité de la SNEL en mettant en évidence le rôle médiateur du levier financier et du coefficient de levier opérationnel. Pour atteindre cet objectif, la méthode d'analyse financière a été utilisée, appuyée par la technique documentaire. Les données ont été recueillies à partir des états financiers de la SNEL et analysées l'étude de l'équilibre financier, du levier financier et du coefficient de levier opérationnel. Les résultats montrent que les investissements ont connu une progression continue durant la période sous étude. Toutefois, cette évolution ne s'est pas traduite par une amélioration durable de la rentabilité. L'analyse révèle également que l'effet de levier financier est demeuré majoritairement négatif, tandis que le coefficient de levier opérationnel a présenté une forte volatilité. En revanche, les indicateurs de liquidité, de solvabilité et d'équilibre financier restent globalement satisfaisants. L'étude conclut que les investissements constituent un levier essentiel du développement de la SNEL, mais que leur efficacité dépend de la maîtrise des coûts d'exploitation, d'une gestion prudente de l'endettement et d'une amélioration de la performance opérationnelle.

Mots-clés : Investissement, Rentabilité, Effet de levier financier, Coefficient de levier opérationnel, médiation, performance financière, SNEL S.A, République démocratique du Congo.

Akofena
Revue Scientifique des Sciences du Langage, Lettres, Langues & Communication

INVESTISSEMENT AND RETURN ON INVESTISSEMENT : THE MEDIATING ROLE OF FINANCIAL LEVERAGE AND OPERATING LEVERAGE AT THE NATIONAL ELECTRICITY CORPORATION, S.A. (2014-2023)

Abstract : This study focuses on investment and profitability : the mediating role of financial leverage, using the National Electricity Company (SNEL S.A.) as a case study over the period from 2014 to 2023. The main objective was to analyze the relationship between investment and profitability while highlighting the mediating role of financial leverage and the degree of operating leverage. To achieve this objective, the study employed the financial analysis method supported by documentary research. Data were collected from SNEL's financial statements and analyzed through horizontal analysis, financial ratio analysis, financial balance assessment, financial leverage, and the degree of operating leverage. The findings reveal that investment increased steadily throughout the study period. However, this growth did not lead to a sustainable improvement in profitability. The analysis further indicates that financial leverage remained predominantly negative, while the degree of operating leverage showed significant volatility. Nevertheless, liquidity, solvency, and financial balance indicators remained generally satisfactory. The study concludes that investment is an essential driver of SNEL's development. However, its effectiveness depends on efficient operating cost management, prudent debt management, and improved operational performance.

Keywords : Investment, Profitability, Financial Leverage, Operating Leverage, Mediation, Financial Performance, SNEL S.A.

Introduction

Les entreprises évoluent en effet dans un espace financier qui leur offre des instruments et des possibilités d'action spécifiques, mais qui les soumet aussi à des contraintes drastiques. C'est ce qui permet de définir d'abord l'objet de la gestion financière ou de la finance d'entreprise par référence à ces opportunités et à ces contraintes suscitées par l'environnement financier (Cohen, 1991). Ainsi, une entreprise quelques soit son secteur d'activité, elle doit traiter des problèmes de gestion financière chaque fois qu'elle effectue ou envisage une opération qui exige l'acquisition, la détention ou la cession de monnaie et de titres. En conséquence, toute entreprise insérée dans une économie où circulent de la monnaie et d'autres créances se trouve confrontée aux opportunités et aux contraintes de la finance et doit donc mettre en place des procédures appropriées de gestion financière pour la prise des décisions. Il s'est en effet avéré que l'investissement est l'un des seuls modes de financement pouvant répondre efficacement aux besoins élevés des PME et notamment des entreprises innovantes (Poitrinal, 2010). Madame Lagarde, ancienne directrice générale du FMI, annonçait dans un discours du 14 septembre 2010 que, l'investissement est avant tout un formidable outil de financement des entreprises, un outil de marché qui a fait ses preuves et qui témoigne de la capacité de la sphère financière à se mettre au service de l'économie réelle. Tout projet d'investissement accroît généralement l'activité de l'entreprise, l'investissement engage l'avenir de l'entreprise, c'est-à-dire au niveau de sa productivité et sa compétitivité sur le marché (Kasongo, 2018).

L'investissement comme la consommation, est essentiel voir indispensable à toute activité économique. Même si l'investissement ne signifie pas toujours la croissance et création d'emploi, par contre sans investissement, pas de doute possible, la croissance et l'emploi ne peuvent être au rendez-vous. Quant à ce, nous pouvons dire que l'investissement étant un facteur de la vie économique d'une entreprise, il est une bonne chose pour le

ISSN-L 2706-6312/ E-ISSN 2708-0633 CC BY 4.0

développement d'une firme. En République démocratique du Congo, les entreprises publiques ont longtemps occupé une place importante dans l'économie nationale. Après l'indépendance de 1960, l'Etat congolais a progressivement pris le contrôle de plusieurs secteurs stratégiques tels que l'énergie, les mines, les transports, les télécommunications et l'eau. Cette politique s'est renforcée sous le régime du Président Mobutu avec la politique de la Zaïrianisation dans les années 1970. Cependant, au fil du temps, plusieurs entreprises publiques sont devenues moins performantes à cause de la mauvaise gestion ; de la corruption ; du manque d'investissements ; du clientélisme politique ; de l'endettement excessif et de l'absence de compétitivité. Durant les années 1980 et 1990, la crise économique a fortement affaibli ces entreprises. Beaucoup d'entre elles fonctionnaient à perte et dépendaient continuellement des subventions de l'Etat. Face à cette situation, les partenaires internationaux comme Banque mondiale et Fonds monétaire international ont encouragé la RDC à engager des réformes économiques et institutionnelles. La grande réforme des entreprises publiques en RDC débute officiellement avec la loi n°08/007 du 7 juillet 2008 portant dispositions générale relatives à la transformation des entreprises publiques. Cette réforme avait pour objectif de moderniser le secteur public et d'améliorer la performance économique des entreprises de l'Etat. Cette loi a conduit à trois principales transformations : (1) Certaines entreprises ont été transformées en sociétés commerciales ; (2) D'autres sont devenues des établissements publics ; (3) Certaines ont été dissoutes ou privatisées (4) Et parmi les entreprises concernées figurent : la SNEL, REGIDESO, GECAMINES, SCTP Etc...

Raisons de la réforme des entreprises publiques en sociétés commerciales sont accentuées sur les variables ci-après : (1) Améliorer la gestion (Les entreprises publiques connaissaient une gestion inefficace caractérisée par des déficits financiers et une faible productivité) ; (2) Réduire les charges de l'Etat (L'Etat dépensait énormément d'argent pour soutenir des entreprises déficitaires, ce qui pesait lourdement sur le budget national) ; (3) Attirer les investisseurs (créer un environnement économique plus crédible et plus attractif pour les investisseurs privés nationaux et étrangers) ; (4) Moderniser les infrastructures ; (5) Renforcer la transparence et la gouvernance (Mécanismes de contrôle financier et une gestion basée sur la performance) et (6) Adapter les entreprises à l'économie de marché (les entreprises publiques devaient devenir compétitives et rentables). Toutefois, nous remarquons que, les investissements au sein des organisations publiques congolaises en général n'ont pas tendance à influencer leur rentabilité. Du fait que, nous ne constatons aucune transformation des faits financiers sur les organisations congolaises dans leur manière de gérer. La Société Nationale d'Electricité S.A Ciblée qui se recherche pour son développement, et cela du fait que, la société se retrouve à l'incapacité de satisfaire sa population, et nous pouvons dire durant toutes ces années, la firme a dû investir dans son domaine d'exploitation, sous plusieurs formes. Mais, le constat est que la société sous étude n'arrive toujours pas à décoller et se démarquer dans le temps. Pour se faire, nous menons une étude pour vérifier non seulement le niveau des investissements mais aussi à identifier les retombés de ces investissements sur la rentabilité de la SNEL après la réforme, question d'apprécier les résultats de cette réforme. Pour ce faire, notre préoccupation dans cette étude est de répondre à la question principale suivante : comment les investissements influencent-ils la rentabilité de la SNEL à travers l'effet médiateur du levier financier et du coefficient de levier opérationnel ? De cette question principale découlent les questions secondaires ci-après : (1) Quel est le niveau des investissements entrepris par la SNEL durant ces Dix années sous étude ? (2) Dans quelle mesure l'effet de levier financier influence-t-il la

Revue Scientifique des Sciences du Langage
Lettres, Langues & Communication

relation entre investissement et rentabilité ? (3) Dans quelle mesure le coefficient de levier opérationnel influence-t-il la relation entre investissement et rentabilité ? Corrélativement aux interrogations soulevées dans la problématique, nous émettons les hypothèses suivantes : Au regard de notre hypothèse principale, les investissements influenceraient positivement la rentabilité de la SNEL, et cette influence est renforcée par l'effet médiateur du levier financier et du coefficient de levier opérationnel. (1) Le niveau des investissements entrepris par la SNEL durant ces années sous études serait faible. (2) L'effet de levier financier améliorerait l'impact des investissements sur la rentabilité lorsque le rendement des investissements est supérieur au coût de la dette. (3) Le coefficient de levier opérationnel renforcerait l'effet des investissements sur la rentabilité en amplifiant l'impact des variations du chiffre d'affaires sur le résultat d'exploitation. Partant de nos hypothèses, le présent article se propose, d'analyser la relation entre les investissements et la rentabilité de la SNEL après la réforme de 2008, en mettant en évidence le rôle médiateur de l'effet de levier financier et du levier opérationnel dans cette relation. (1) Evaluer l'impact des investissements sur la rentabilité de la SNEL sur la période sous étude, afin de déterminer la nature et la direction de cette relation ; (2) Analyser le rôle de l'effet de levier financier sans l'amélioration ou la dégradation de la relation entre investissement et rentabilité, notamment lorsque le rendement économique des investissements est supérieur au coût de la dette ; (3) Mesurer l'influence du levier opérationnel sur la sensibilité de la rentabilité aux variations du niveau d'activité, à travers son effet amplificateur sur le résultat d'exploitation.

1. Méthodologie

1.1. Cadre physique

La Société Nationale d'Electricité « SNEL » en sigle, est un service public en charge de l'électricité. Elle est érigée sous forme de société d'État, régie par la loi-cadre sur les entreprises publiques et l'ordonnance n° 78/196 du 5 mai 1978 approuvant ses statuts, sous la tutelle technique du ministère ayant l'énergie dans ses attributions ; la tutelle administrative et financière étant assurée par le ministère de portefeuille. La Société Nationale d'Électricité a son siège social au numéro 2831 sur l'avenue de la justice, dans la commune de la Gombe dans la ville de Kinshasa

Akofena Revue Scientifique des Sciences du Langage, Lettres, Langues & Communication

1.2. Méthode et technique de collecte de données

Pour bien mener notre recherche nous avons utilisé la méthode d'analyse financière, comme méthode par excellence qui nous a permis de faire l'analyse des données financières de l'entreprise.

Cette méthode est appuyée par la technique de la documentation.

ISSN-L 2706-6312/ E-ISSN 2708-0633 CC BY 4.0

2. Présentation des résultats

2.1. Résultats Globaux (ANALYSE FINANCIERE)

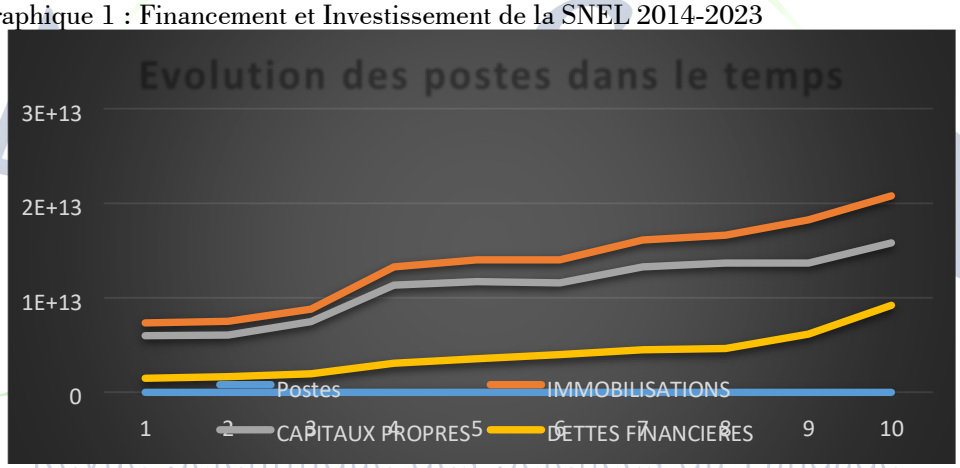
Tableau n°1 : Présentation du bilan pluriannuel fonctionnel de la SNEL

Rubriques	2014	2015	2016	2017	20218	2019	2020	2021	2022	2023
EMPLOIS										
TOTAL ACTIF IMMOBILISE	**7 350 576 579 802 CDF**	7 496 653 804 102 CDF	8 814 731 056 694 CDF	13 271 979 417 129 CDF	14 001 048 087 450 CDF	14 011 783 648 333 CDF	16 115 710 802 048 CDF	16 619 241 471 513 CDF	18 234 093 116 081 CDF	20 773 520 635 562 CDF
TOTAL ACTIF CIRCULANT	477 095 137 891 CDF	628 028 306 511 CDF	1 102 720 975 244 CDF	1 621 647 933 921 CDF	1 929 664 664 636 CDF	2 353 910 145 462 CDF	3 393 184 810 062 CDF	3 286 291 487 594 CDF	4 230 804 678 432 CDF	7 718 565 845 308 CDF
TOTAL TRESORERIE – ACTIF	95 007 886 012 CDF	99 041 035 697 CDF	126 175 274 901 CDF	203 318 691 542 CDF	189 074 108 570 CDF	226 514 800 930 CDF	281 749 597 016 CDF	361 155 389 331 CDF	319 697 165 501 CDF	500 562 696 655 CDF
TOTAL GENERAL ACTIF	**7 922 679 603 705 CDF**	**8 223 723 146 310 CDF**	**10 043 627 306 839 CDF**	**15 096 946 042 592 CDF**	**16 119 786 860 656 CDF**	**16 592 208 594 725 CDF**	**19 790 645 209 126 CDF**	**20 266 688 348 438 CDF**	**22 784 594 960 014 CDF**	**28 992 649 177 525 CDF**
RESSOURCES										
TOTAL CAPITAUX PROPRES	5 989 075 890 966 CDF	6 054 502 032 083 CDF	7 473 604 392 839 CDF	11 330 757 463 316 CDF	11 694 608 471 376 CDF	11 560 959 273 229 CDF	13 270 485 500 436 CDF	13 674 520 912 638 CDF	13 662 158 566 461 CDF	15 814 124 175 911 CDF
TOTAL DETTES FINANCIERES	1 468 453 882 825 CDF	1 662 411 495 712 CDF	1 959 343 099 541 CDF	3 077 179 345 279 CDF	3 541 305 253 294 CDF	3 988 219 963 543 CDF	4 500 325 311 038 CDF	4 631 566 563 572 CDF	6 141 247 207 804 CDF	9 221 143 672 298 CDF
TOTAL RESSOURCES STABLES	7 457 529 773 791 CDF	7 716 913 527 795 CDF	9 432 947 492 380 CDF	14 407 936 808 595 CDF	15 235 913 724 670 CDF	15 549 179 236 772 CDF	17 770 807 811 474 CDF	18 306 087 476 210 CDF	19 803 405 774 266 CDF	25 035 267 848 209 CDF
TOTAL PASSIF CIRCULANT	448 586 107 120 CDF	487 196 841 691 CDF	575 094 813 916 CDF	653 635 871 609 CDF	843 321 192 193 CDF	981 162 441 282 CDF	1 957 159 897 390 CDF	1 903 458 742 582 CDF	2 874 889 401 893 CDF	3 882 911 293 007 CDF
TOTAL TRESORERIEPASSIF	16 563 722 794 CDF	19 612 776 824 CDF	35 585 000 543 CDF	35 373 362 388 CDF	40 551 943 793 CDF	61 866 916 671 CDF	62 677 500 262 CDF	57 142 129 646 CDF	106 299 783 855 CDF	74 470 036 309 CDF
TOTAL GENERAL PASSIF	**7 922 679 603 705 CDF**	**8 223 723 146 310 CDF**	**10 043 627 306 839 CDF**	**15 096 946 042 592 CDF**	**16 119 786 860 656 CDF**	**16 592 208 594 725 CDF**	**19 790 645 209 126 CDF**	**20 266 688 348 438 CDF**	**22 784 594 960 014 CDF**	**28 992 649 177 525 CDF**

Akofena
Revue Scientifique des Sciences du Langage, Lettres, Langues & Communication

Il ressort de ce tableau les informations fonctionnelles de la SNEL durant la période allant de 2024 à 2023. Il met en évidence l'évolution des emplois et des ressources de l'entreprise, permettant ainsi d'apprécier sa structure financière et les principaux équilibres entre les investissements réalisés et les modes de financement mobilisé. Du coté emplois, les actifs immobilisés demeurent le poste le plus important durant toute la période. Ils passent de 7 350 576 579 802 CDF en 2014 à 20 773 520 635 562CDF en 2023, soit une progression importante. Cette évolution traduit les efforts continus de la SNEL en matière d'investissements dans les infrastructures de production, de transport et de distribution de l'électricité. Elle reflète également la volonté de l'entreprise de moderniser et de renforcer durablement son outil de production. Du côté ressources, les capitaux propres enregistrent une progression régulière, passant de 5 989 075 890 966 CDF en 2014 à 15 814 124 175 911 CDF en 2023. Cette évolution traduit un renforcement progressif de la base financière de la SNEL et contribue à améliorer son autonomie financière. Toutefois, cette progression demeure moins rapide que celle des dettes financières. Les dettes financières affichent une forte augmentation sur l'ensemble de la période, passant de 1 468 453 882 825 CDF à 9 221 143 672 298 CDF. Cette évolution montre que la SNEL a davantage recours aux financements extérieurs afin de soutenir ses investissements et d'accompagner le développement de ses activités. Bien que cette stratégie permette de financer la croissance, elle accroit également le poids de l'endettement et des charges financières futures.

Graphique 1 : Financement et Investissement de la SNEL 2014-2023



Le graphique n°1 illustre l'évolution des principaux postes intervenant dans le financement des investissements de la SNEL entre 2014 et 2023. Il permet de comparer la progression des immobilisations, des capitaux propres et des dettes financières au cours de la période sous étude. On observe tout d'abord une augmentation continue des immobilisations, ce qui confirme les importants investissements réalisés par l'entreprise. Cette progression traduit les efforts entrepris par la SNEL pour renforcer ses infrastructures et améliorer la qualité de ses services. Les capitaux propres évoluent également à la hausse durant toute la période, et cette évolution s'explique à un renforcement progressif des ressources internes de l'entreprise et contribue au financement d'une partie des investissements. Parallèlement, les dettes financières connaissent la progression la plus rapide, particulièrement à partir de 2022. Cette évolution montre que la SNEL recourt de plus en plus aux financements extérieurs afin de soutenir son programme d'investissement. Même si cette stratégie favorise le développement de l'entreprise, elle accroît également son niveau d'endettement. Dans l'ensemble, ce graphique met en évidence une croissance simultanée des investissements et des ressources mobilisées pour les financer. Il montre que la SNEL poursuit une politique de développement reposant à la fois sur le renforcement de ses capitaux propres et sur un recours accru aux emprunts.

ISSN-L 2706-6312/ E-ISSN 2708-0633 CC BY 4.0

Tableau n° 2 : Calculs de l'équilibre financier minimum de la SNEL 2014-2023

FORMULES / ANNEES	FRN Capitaux permanents- Actif immobilisé	BFR (Stocks + créances)- dettes fournisseurs	TN FRN-BFR
2014	106 953 193 989 CDF	67 793 296 042 CDF	39 159 897 947 CDF
2015	220 259 723 693 CDF	194 005 689 212 CDF	26 254 034 481 CDF
2016	618 216 435 686 CDF	350 078 572 327 CDF	268 137 863 359 CDF
2017	1 135 957 391 466 CDF	494 753 490 531 CDF	641 203 900 935 CDF
2018	1 234 865 637 220 CDF	792 474 096 517 CDF	442 391 540 703 CDF
2019	1 537 395 588 439 CDF	1 057 853 672 742 CDF	479 541 915 697 CDF
2020	1 655 097 009 426 CDF	1 191 888 012 572 CDF	463 208 996 854 CDF
2021	1 686 846 004 697 CDF	922 029 266 206 CDF	764 816 738 491 CDF
2022	1 569 312 658 185 CDF	927 121 414 230 CDF	642 191 243 955 CDF
2023	4 261 747 212 647 CDF	3 149 547 527 003 CDF	1 112 199 685 644CDF

Le tableau n°2 présente l'évolution des principaux indicateurs de l'équilibre financier de la SNEL entre 2014 et 2023, à savoir le fonds de roulement net, le besoin en fonds de roulement et la trésorerie nette. Ces indicateurs permettent d'apprécier la capacité de l'entreprise à financer durablement ses activités et à assurer son équilibre financier à court terme. Le fonds de roulement net demeure positif durant toute la période sous étude, il passe de 106 953 193 989 CDF en 2014 à 4 261 747 212 647 CDF en 2023. Cette évolution traduit une amélioration progressive de la capacité de la SNEL à financer ses immobilisations au moyen de ressources stables. L'augmentation régulière du FRN montre que les capitaux permanents demeurent supérieurs aux emplois stables. Autrement dit, une partie des ressources permanentes reste disponible pour contribuer au financement des besoins liés au cycle d'exploitation. Cette situation constitue un indicateur favorable de l'équilibre financier de l'entreprise. Le besoin en fonds de roulement reste également positif sur l'ensemble de la période, passant de 67 793 296 042 CDF en 2014 à 3 149 547 527 003 CDF en 2023. Cette évolution montre que les besoins générés par l'exploitation augmentent progressivement. La hausse du BFR s'explique principalement par l'accroissement des stocks et des créances d'exploitation, qui évoluent plus rapidement que les dettes fournisseurs. Elle traduit une mobilisation croissante des ressources financières pour assurer le fonctionnement quotidien de l'entreprise. Toutefois, cette augmentation reste cohérente avec le développement des activités de la SNEL et l'extension de son cycle d'exploitation. La trésorerie nette demeure positive durant toute la période, elle passe de 39 159 897 947 CDF en 2014 à 1 112 199 686 CDF en 2023. Cette évolution indique que le fonds de roulement net est constamment supérieur au besoins en fonds de roulement, en d'autres termes les ressources stables permettent non seulement de financer les immobilisations, mais également de couvrir les besoins d'exploitation tout en dégageant un excédent de trésorerie. L'analyse de l'équilibre financier minimum montre que la SNEL a maintenu une situation financière globalement saine entre 2014 et 2023. L'entreprise dispose de ressources permanents suffisantes pour financer ses investissements et couvrir les besoins générés par son exploitation . La progression du FRN, du BFR et de la TN traduit l'expansion des activités de la SNEL tout en conservant un niveau d'équilibre financier satisfaisant.

Akofena
Revue Scientifique des Sciences du Langage, Lettres, Langues & Communication

Tableau n°3 : Evolution du compte de résultat

COMPTE DE RESULTAT	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022	2023
CHIFFRE D'AFFAIRES	532 745 880 403 CDF	546 774 058 436 CDF	578 362 875 588 CDF	853 049 640 331 CDF	1 019 633 806 255 CDF	1 092 637 863 950 CDF	1 293 769 613 888 CDF	1 531 101 367 885 CDF	1 648 286 300 026 CDF	2 716 092 970 267 CDF
VALEUR AJOUTEE	55 836 366 204 CDF	28 631 672 320 CDF	291 079 308 659 CDF	554 185 116 529 CDF	584 840 053 950 CDF	558 047 029 543 CDF	538 366 254 291 CDF	768 621 923 116 CDF	817 878 756 512 CDF	1 717 205 620 951 CDF
EXCEDENT BRUT D'EXPLOITATION	-61 315 542 419 CDF	-92 097 542 054 CDF	142 545 101 790 CDF	364 145 417 118 CDF	369 582 772 425 CDF	248 120 737 016 CDF	250 535 068 592 CDF	457 667 819 790 CDF	431 119 349 154 CDF	1 250 962 173 484 CDF
RESULTAT D'EXPLOITATION	15 392 199 300 CDF	71 719 891 073 CDF	53 996 457 441 CDF	157 205 952 837 CDF	83 344 144 398 CDF	20 508 812 907 CDF	-326 503 081 902 CDF	-38 724 189 028 CDF	-430 714 686 188 CDF	535 558 742 351 CDF
RESULTAT FINANCIER	-75 758 501 057 CDF	-65 890 382 214 CDF	-44 612 721 590 CDF	-145 655 383 102 CDF	-70 718 214 971 CDF	-162 977 281 868 CDF	-124 627 677 161 CDF	-191 381 858 975 CDF	-124 055 457 646 CDF	-1 520 226 113 569 CDF
RESULTAT NET	-21 616 703 175 CDF	3 205 140 857 CDF	3 785 529 958 CDF	5 616 141 180 CDF	2 429 591 364 CDF	-153 793 304 356 CDF	-464 927 714 486 CDF	-245 902 397 665 CDF	-574 953 644 173 CDF	-1 032 837 410 979 CDF

Le tableau n°3 présente l'évolution des principales rubriques du compte de résultat de la SNEL. Il permet d'apprécier les performances de l'entreprise à travers l'évolution du chiffre d'affaires, de la valeur ajoutée, de l'excèdent brut d'exploitation, du résultat d'exploitation, du résultat financier et du résultat net. L'analyse montre tout d'abord une croissance soutenue du chiffre d'affaires sur l'ensemble de la période. Celui-ci passe de 532 745 880 403 CDF en 2014 à 2 716 092 970 267 CDF en 2023. Cette progression traduit une amélioration du volume d'activité de la SNEL ainsi qu'une augmentation des recettes générées par la vente de l'énergie électrique. Malgré quelques ralentissements observés selon les exercices, la tendance générale reste nettement orientée à la hausse. Le résultat d'exploitation évolue de manière irrégulière. Il est positif durant plusieurs exercices, mais devient négatif entre 2020 et 2022 avant de redevenir bénéficiaire en 2023. Cette évolution montre que la hausse des charges d'exploitation a temporairement réduit les performances opérationnelles de l'entreprise, avant une amélioration observée au dernier exercice. Le résultat net présente une évolution contrastée. Après des bénéfices enregistrés entre 2015 et 2018, l'entreprise enregistre des pertes importantes à partir de 2019, culminant en 2023 avec un déficit supérieur à 1 000 milliards CDF. Cette situation montre que, malgré la croissance du chiffre d'affaires, les charges d'exploitation, les charges financières et les autres dépenses continuent de peser fortement sur la rentabilité globale de l'entreprise.

Effet de levier opérationnel Le levier d'exploitation ou opérationnel décrit la variation du résultat entraînée par une variation de l'activité ou du CA de l'entreprise. L'amplification du mouvement du résultat dépend de la structure des coûts de l'entreprise. Plus la part de coûts fixes est élevée, plus l'effet de levier est important.

Akofena Revue Scientifique des Sciences du Langage, Lettres, Langues & Communication

ISSN-L 2706-6312/ E-ISSN 2708-0633 CC BY 4.0

Tableau n°4 : Calcul et évolution du coefficient de levier opérationnel de la SNEL allant de 2014 à 2023

	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022	2023
Chiffre d'affaires	532 745 880 403 CDF	546 774 058 436 CDF	578 362 875 588 CDF	853 049 640 331 CDF	1 019 633 806 255 CDF	1 092 637 863 950 CDF	1 293 769 613 888 CDF	1 531 101 367 885 CDF	1 648 286 300 026 CDF	2 716 092 970 267 CDF
Taux% Variation du CA	0	2,63	5,78	47,49	19,53	7,16	18,41	18,34	7,65	64,78
RE	15 392 199 300 CDF	71 719 891 073 CDF	53 996 457 441 CDF	157 205 952 837 CDF	83 344 144 398 CDF	20 508 812 907 CDF	-326 503 081 902 CDF	-38 724 189 028 CDF	-430 714 686 188 CDF	535 558 742 351 CDF
Taux% Variation du RE	0	365,95	-24,71	191,14	-46,98	-75,39	-1692,01	-88,14	1012,26	-224,34
	2014	**2015**	**2016**	**2017**	**2018**	**2019**	**2020**	**2021**	**2022**	**2023**
Coefficient Levier opérationnel		**138,98**	**-4,28**	**4,02**	**-2,41**	**-10,53**	**-91,92**	**-4,80**	**132,26**	**-3,46**

CLO= variation du résultat E/Résultat E / variation du CA/CA

Le tableau ci-haut dégage l'analyse du coefficient de levier opérationnel, cette analyse met en évidence une forte sensibilité du résultat d'exploitation aux variations du chiffre d'affaires au cours de la période 2015-2023. Les valeurs obtenues sont particulièrement instables, traduisant une structure de coûts d'exploitation qui ne permet pas à la SNEL de transformer de manière régulière la croissance de son activité en amélioration de sa performance opérationnelle. Dans l'ensemble, les résultats montrent que le coefficient de levier opérationnel de la SNEL est marqué par une très forte volatilité sur l'ensemble de la période étudiée. Cette instabilité indique que le résultat d'exploitation réagit de manière disproportionnée aux variations du chiffre d'affaires, tantôt de façon favorable, tantôt défavorable. Elle met en évidence une structure de coûts fortement dominée par les charges fixes ainsi qu'une maîtrise insuffisante des coûts d'exploitation. Par conséquent, une augmentation du chiffre d'affaires ne garantit pas systématiquement une amélioration de la rentabilité opérationnelle, ce qui constitue un enjeu majeur pour la pérennité financière et la performance économique de l'entreprise.

.

-Effet du levier financier

L'effet de levier financier est la différence engendrée par l'endettement financier entre la rentabilité financière et la rentabilité économique

Revue Scientifique des Sciences du Langage, Lettres, Langues & Communication

Tableau n°5 : Calcul et évolution e l'effet de levier financier de la SNEL sur la période de 2014 à 2023

	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022	
Rentabilité économique	0,21	0,93	0,57	1,09	0,55	0,13	-1,84	-0,21	-2,17	
Dettes financières	5 989 075 890 966 CDF	6 054 502 032 083 CDF	7 473 604 392 839 CDF	11 330 757 463 316 CDF	11 694 608 471 376 CDF	11 560 959 273 229 CDF	13 270 482 500 436 CDF	13 674 520 912 638 CDF	13 662 158 566 461 CDF	15 814 91
Capitaux propres	1 468 453 882 825 CDF	1 662 411 495 712 CDF	1 959 343 099 541 CDF	3 007 179 345 279 CDF	3 541 305 253 294 CDF	3 988 219 963 543 CDF	4 500 325 311 038 CDF	4 631 566 563 572 CDF	6 141 247 207 804 CDF	9 221 29
Coût de la dette	1,30	0,74	0,61	1,08	0,50	0,88	0,86	1,06	0,85	
	2014	**2015**	**2016**	**2017**	**2018**	**2019**	**2020**	**2021**	**2022**	
Effet de levier financier	-4,44	0,70	-0,16	0,05	0,18	-2,18	-7,97	-3,74	-6,72	

Formule : ELF=(Re-i) x D/CP ; Coût de la dette : Charges financières/Dettes fin moyennes

Le tableau n°5 nous dégage les éléments d'analyse sur l'effet de levier financier, qui nous a permis d'apprécier l'incidence du recours à l'endettement sur la rentabilité des capitaux propres de la SNEL. En principe, un effet de levier positif signifie que l'endettement contribue à accroitre la rentabilité financière de l'entreprise, tandis qu'un effet de levier négatif indique que le coût de l'endettement est supérieur aux avantages procurés par les investissements financés par la dette. Les résultats présentés montrent une évolution très contrastée de l'effet de levier financier sur l'ensemble de la période sous étude. Ainsi, l'analyse révèle que l'effet de levier financier de la SNEL est majoritairement négatif sur la période 2014-2023. Cette situation montre que le recours à l'endettement n'a pas, dans la plupart des exercices, permis d'améliorer la rentabilité des capitaux propres. Les investissements financés par la dette n'ont pas généré des rendements suffisamment élevés pour compenser le coût des emprunts, ce qui a limité la création de valeur pour l'entreprise. Seuls les exercices 2015, 2017 et 2018 présentent un effet de levier positif, témoignant d'une utilisation ponctuellement plus efficiente des ressources empruntées. Ces résultats mettent en évidence la nécessite, pour la SNEL, d'améliorer durablement sa rentabilité économique et d'optimiser la gestion de son endettement afin que le levier financier devienne un véritable facteur de création de valeur plutôt qu'une source de fragilisation financière. Dans l'ensemble, cette analyse met en évidence que les investissements ne produisent des effets positifs sur la rentabilité que lorsque deux conditions sont simultanément réunies, une bonne maîtrise des coûts fixes permettant d'améliorer le résultat d'exploitation et une rentabilité économique supérieur au coût de la dette. Lorsque l'une de ces conditions fait défaut, les deux leviers cessent d'être des facteurs de création de valeur et deviennent au contraire des mécanismes amplifiant les contre-performances de l'entreprise. En définitive, l'analyse combinée confirme que le levier opérationnel et le levier financier jouent effectivement un rôle médiateur dans la relation entre l'investissement et la rentabilité de la SNEL. Les résultats montrent que les investissements n'améliorent pas automatiquement la rentabilité. Leur efficacité dépend de la capacité de l'entreprise à maîtriser sa structure de coûts fixes, à générer son endettement de manière efficiente. Cette conclusion est conforme à la problématique de la présente recherche et souligne que la réussite des investissements repose autant sur l'efficacité opérationnelle que sur une politique de financement adaptée.

Revue Scientifique des Sciences du Langage, Lettres, Langues & Communication

 ISSN-L 2706-6312/ E-ISSN 2708-0633 CC BY 4.0

3. Discussion des résultats

Ce résultat est paradoxal au regard de la théorie keynésienne de l'investissement, selon laquelle l'accroissement des investissements devrait stimuler la production et améliorer progressivement la rentabilité. Dans le cas de la SNEL, cette relation n'est pas observée de manière immédiate. Cela peut s'expliquer par le fait que les investissements réalisés concernent principalement des infrastructures lourdes dont les effets économiques ne se manifestent qu'à moyen ou à long terme. A cela s'ajoutent des contraintes propres aux entreprises publiques congolaises, notamment des coûts d'exploitation élevés, une faible efficacité opérationnelle, des pertes techniques et commerciales ainsi que des difficultés de recouvrement des créances. Cette différence peut s'expliquer par les contextes institutionnels différents ainsi que par les spécificités du secteur de l'électricité en République démocratique du Congo. Notre première hypothèse secondaire est totalement rejetée, les résultats montrent au contraire une progression importante des investissements entre 2014 et 2023, illustrée par l'augmentation continue des actifs immobilisés. La SNEL a donc poursuivi une politique d'investissement soutenue contrairement à un niveau faible. En ce qui concerne l'effet de levier financier, les résultats ont démontré que le levier financier n'a été positif qu'en 2015, 2017 et 2018. Pendant la majorité des années, il est resté négatif, ce qui signifie que la rentabilité économique était insuffisante pour compenser le coût de la dette. Ainsi, notre deuxième hypothèse secondaire est confirmée d'une manière partielle. Le coefficient de levier opérationnel présente des valeurs tantôt positives, tantôt négatives. Certaines années (2015, 2017 et 2022), il a effectivement amplifié positivement la rentabilité.

Conclusion

Il est important de rappeler que notre travail a porté sur investissement et rentabilite : rôle mediateur de l'effet de levier financier et du coefficient de levier operationnel au sein de la société nationale d'electricité sa (2014-2023). Cette recherche a été menée en vue d'analyser la relation entre les investissements et la rentabilité de la SNEL après la réforme de 2008, en mettant en évidence le rôle médiateur de l'effet de levier financier et du levier opérationnel dans cette relation. A l'issue de l'analyse des données, les résultats suivants ont été obtenus : (1) Les investissements de la SNEL ont connu une croissance continue entre 2014 et 2023, traduisant la volonté de l'entreprise de moderniser ses infrastructures et d'accroître ses capacités de production ; (2) La structure financière de la SNEL demeure relativement solide, malgré une baisse progressive de l'autonomie financière et une augmentation du niveau d'endettement. Les capitaux propres restent néanmoins supérieurs au total des dettes ; (3) Le coefficient de levier opérationnel est très volatil, alternant des valeurs positives et négatives. Cela traduit une forte sensibilité du résultat d'exploitation aux variations du chiffre d'affaires et une maîtrise insuffisante des coûts d'exploitation ; (4) L'effet de levier financier est majoritairement négatif sur la période étudiée, les investissements financés par l'endettements n'ont généralement pas généré une rentabilité économique suffisante pour couvrir le coût de la dette ; (5) Le rôle médiateur du levier financier et du coefficient de levier opérationnel est seulement partiellement confirmé. Les deux leviers influencent la relation entre investissement et rentabilité, mais ils ne permettent pas d'améliorer durablement la rentabilité de la SNEL ; (6) L'augmentation des investissements ne garantit pas, à elle seule, une amélioration de la rentabilité.

Akofena
Revue Scientifique des Sciences du Langage, Lettres, Langues & Communication

Références bibliographiques

Ababsa, A., & Azzaoui, A. (2022). Analyse de l'impact des effets de leviers opérationnels et financiers sur la valeur de l'entreprise. Ecole supérieure de commerce Mouloud Kacem, Algérie.

Cohen, E. (1991). Gestion financière de l'entreprise et développement financier. Canada : EDICEF.

Guide Boursier. (2025). Le levier opérationnel et financier :défiitions et implications. Récupérer le 7 juillet 2026 de https://www.capital.fr

Kasongo, A. (2018). Introduction à la gestion des entreprises. FPSE. Cours en premier année graduat en Gestion des Entreprises et Organisation du Travail (Syllabus inédit). Kinshasa : Université de Kinshasa.

Poitrinal, F. (2010). Le capital-investissement : guide juridique et fiscal. Paris : revue banque.

Akofena
Revue Scientifique des Sciences du Langage, Lettres, Langues & Communication

ISSN-L 2706-6312/ E-ISSN 2708-0633 CC BY 4.0